

L'ATTAQUE DU 20 JUIN 1944

Vers 7h30, des premiers coups de feu retentissent au Nord-Est du Maquis, ce sont les Allemands, renseignés et accompagnés par 3 miliciens infiltrés parmi les Maquisards, qui attaquent. Arrivant par la Loeuf et Vaubadon, ils surprennent les Maquisards travaillant à la cabane pointue, et ceux du poste avancé du Bois du Sou. 11 hommes sur 19 trouvèrent la mort dans cette première attaque.

Aux alentours de 8h30, une seconde colonne motorisée venant de Vosnon par la route se déploie sur la colline pour prendre le Maquis en tenaille. Les Nazis sont accueillis par un feu nourri du poste de garde de Montaigu, les obligeant à chercher des abris, se regrouper et reprendre l'attaque par le chemin de Cortillat où ils installent leur poste de commandement. Très vite pour les maquisards attaqués par un ennemi plus nombreux et massivement armé, le combat devient inégal. Les hommes n'avaient pas eu le temps de se réorganiser suite à l'arrivée massive de la F.T.P.F de Sévy et de Rigny-la-Noneuse, ni de prendre le moindre repos, ce qui ne les empêche pas de combattre avec courage sur un terrain inconnu de la plupart. Finalement, la décision fut prise de décrocher vers l'Yonne et Chaource. Ceux qui tentèrent de se replier en gagnant l'orée du bois de Villiers furent mitraillés par les Allemands, installés dans le clocher de l'église de Nogent-en-Othe.

27 hommes moururent ce jour là pour la France et la Liberté et les blessés avaient été achevés par l'ennemi de façon barbare.

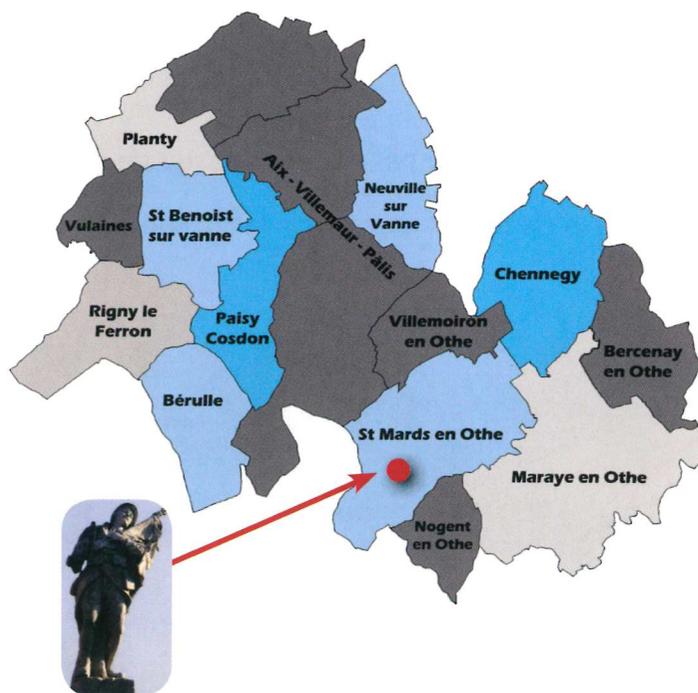
Un groupe se repliant sur La Guette trouva refuge à La Rue Chèvre, dans une famille acquise à la cause de la Résistance. En représailles, la ferme fut incendiée par les nazis, son propriétaire, son fils et un ami de la famille furent sauvagement torturés et abattus.

Une stèle portant leurs noms leur rend hommage au hameau de La Rue Chèvre.

Les noms des Martyrs du Maquis de St Mards sont inscrits sur le Monument érigé en leur mémoire sur la route de la Mivoie.

Point de vue du Pays d'Othe

COMMENT S'Y RENDRE



Aube
en Champagne



CONCEPTION :



INFORMATIONS À L'OFFICE DU TOURISME
2 rue Foch - Aix-en-Othe
10160 AIX-VILLEMAUR-PÂLIS
Tel: 03.25.80.81.71

Site : www.tourisme-othe-armance.com
Email : ot@tourisme-othe-armance.com

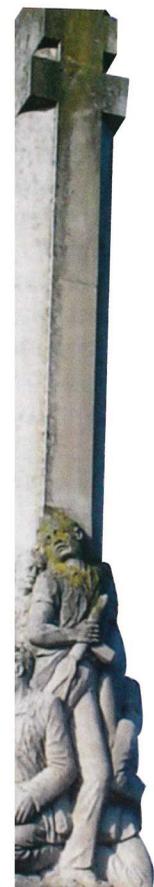


CHEMIN DE LA MÉMOIRE

**MAQUIS DE
ST MARDS-EN-OTHE
- JUIN 1944 -**

« Comprendre, apprendre, et mieux connaître pour se souvenir que des hommes et des femmes firent le choix de se battre pour libérer la France et restaurer les libertés. »

Le Comité local de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance (ANACR) vous invite à parcourir le Chemin de la Mémoire. Sur 4,5 km, cet itinéraire vous emmène sur les pas des maquisards et vous retrace les événements qui se sont déroulés au bois de Villiers, théâtre des actes de la Résistance en Pays d'Othe.



AUX
MORTS
DU
MAQUIS
DE
SAINT MARDS
EN OTHE

ses, quadrillées de routes de communication simples, est apparu comme un sanctuaire susceptible d'abriter des bases de lutte contre l'occupant.

MOIRE

Implanté au cœur du bois de Villiers et protégé par plusieurs postes de gardes dissimulés dans le bois et sur les points hauts pour observation. À Villiers, des panneaux évoquent la vie des maquisards et la terrible journée du 20 juin 1944.



LA FORMATION DU MAQUIS

Faisant suite à des actions isolées contre l'ennemi nazi, suscitées par l'appel du 18 juin 1940, les forces diversifiées de la résistance s'organisèrent à partir du début de 1943. D'abord dispersés, les premiers groupes de patriotes se fixèrent aux Bouilins - la Perrière, Vauchassis - Bucey, les Pommiers d'argent, Bois de St Mards, Bois de Maraye, sous l'autorité du B.O.A. (Bureau des Opérations Aériennes) et des F.T.P.F (Francs Tireurs et Partisans Français). Début 1944, ces groupes furent recentrés à la Lisière des Bois, hameau de St Mards-en-Othe, devenu une plaque tournante de la résistance auboise. Ce fut un centre de contact et d'orientation pour des centaines de volontaires, avec à leurs côtés des aviateurs alliés abattus par la D.C.A allemande et des réfractaires du S.T.O. (Service du Travail Obligatoire). Le B.O.A du Pays d'Othe assura la direction du maquis ainsi constitué.

LES ACTIONS DE LA RÉSISTANCE

Le relief boisé rendit possible le choix de terrains de parachutage sur lesquels s'effectuèrent de nombreuses opérations nocturnes. Courant 1943, le B.O.A du Pays d'Othe organisa les premiers parachutages sur le terrain de Villery (près de Bouilly). Sous les ordres du responsable départemental, des armes furent transportées par le maréchal ferrant de Maraye-en-Othe et cachées dans le clocher de Nogent-en-Othe, avec la collaboration du maire de l'époque. Le terrain ayant été découvert par les Allemands suite à une dénonciation, l'équipe B.O.A homologua trois autres terrains autour de St Mards-en-Othe (Vaucouard, le Champion et la Lisière des Bois).



17 parachutages pour 26 avions, près de 40 tonnes d'armes et de munitions ainsi que 7 hommes, agents des services spéciaux chargés de missions furent réceptionnés.

La distribution des armes s'effectua par le B.O.A à l'Armée Secrète du Maquis de Mussy Grancey mais aussi aux F.T.P.F de l'Yonne et de la région. Des camions du Métro et des P.T.T pour la Libération de Paris, acheminèrent celles-ci dissimulées sous des sacs de charbon fabriqués dans la forêt de Nogent-en-Othe.

Bien évidemment le maquis n'aurait pu développer tous ces actes de résistance sans la complicité et l'aide des habitants. Le hameau de la Lisière des Bois reçut à ce titre une citation nationale et la croix de guerre avec étoile de bronze.

